



Boidechêne



SPECTACLE
JEUNE PUBLIC

Bagardie 
SPECTACLES

Pas facile d'être un enfant sans histoire... pour s'endormir.

Un soir, Artur demande à ses parents de lui raconter une histoire. Mais ils sont fatigués. Il est grand maintenant, lui disent-ils. Il peut bien lire tout seul.

Dans sa chambre, Artur se retrouve face à ce qui lui semble être la fin d'un rituel, peut-être même la fin d'une petite part de son enfance. C'est alors qu'une voix s'élève. Elle vient de son vieux meuble : Boidechêne.

« Tu veux que je t'en raconte moi des histoires ? J'en connais plein. »

Avant d'être un meuble dans une chambre d'enfant, Boidechêne a été un immense chêne, puis un bateau. Il a connu les forêts, les océans, les tempêtes, les baleines et les dauphins. Il a changé de forme, traversé le monde et vécu mille aventures.

« Je vais te raconter l'histoire de ma vie. »

À travers son récit, Artur découvre que derrière ce meuble familial se cache tout un monde qu'il ne soupçonnait pas. Le réel se fissure, l'imaginaire s'invite dans la chambre, et l'objet devient tour à tour arbre, bateau, compagnon de voyage.

Boidechêne parle ainsi de ce qui nous transforme. De ces moments où quelque chose semble se terminer, alors qu'un autre chemin commence. Artur croit perdre les histoires que ses parents lui racontaient ; il découvre peu à peu qu'il peut désormais partir à la rencontre des siennes.

Boidechêne, lui aussi, éprouve le besoin de partir. Il rêve de découvrir les montagnes, les océans, les déserts. Il quitte sa forêt et expérimente le monde.

« Boidechêne était si excité à l'idée de voir ces paysages, qu'il décida [...] de parcourir seul les chemins. »

Il cherche ailleurs un endroit où être heureux. Mais la montagne est trop froide, la mer trop rude, le désert trop solitaire. Au fil de ses voyages, il découvre quelque chose qui ne pouvait peut-être pas se comprendre autrement : ce que l'on cherche au dehors permet parfois de mieux savoir ce qui nous est essentiel au dedans.

« Il s'apercevait qu'il n'était heureux nulle part. »

C'est aussi ce mouvement qui traverse l'enfance : sortir de ce que l'on connaît, expérimenter, essayer, se tromper, s'émerveiller, rencontrer d'autres mondes pour peu à peu construire le sien.

Boidechêne finit par retrouver sa clairière. Fort de ses aventures, il y vit heureux avant de connaître une nouvelle transformation : l'arbre devient bateau, puis meuble.

« Fort de ses aventures, [il] vécut heureux dans la clairière où il était né. »

Ainsi, rien ne disparaît vraiment. Les formes changent, les expériences s'accumulent, les histoires se transmettent. Ce qui semble être une fin devient le commencement d'une autre histoire.

Le spectacle joue sur cette idée de métamorphose jusque dans sa forme. Au départ, il y a simplement un meuble dans une chambre d'enfant. Sous les mains du comédien manipulateur, il se déplie, pivote, coulisse, s'escamote et devient autre chose.

Et les enfants ne restent pas spectateurs de ces transformations. Ils sont invités à faire souffler le vent, tomber la pluie, habiller le chêne de feuilles et de glands. Ils deviennent, le temps du spectacle, les complices de cette histoire.

« Les enfants, j'ai besoin de votre aide. »

Boidechêne est ainsi une histoire de départs et de retours, de transformations et de passages. Une histoire qui accompagne doucement ce moment où l'on commence à quitter certaines choses de l'enfance pour aller vers le monde, sans pour autant les perdre.

Car grandir ne signifie peut-être pas laisser les histoires derrière soi. Peut-être est-ce simplement le moment où l'on commence à raconter les siennes.

Informations pratiques

 40' environ

 1 comédien

 Tout public dès 5 ans

 Profondeur : 3m

 Ouverture : 4m

 Hauteur : 2m50

 Jeu en frontal ou semi-circulaire

 Spectacle autonome
en lumière et son
(2 prises 16A à mettre à disposition)

 Temps de montage : 2h

 Temps de démontage : 1h

Possibilité d'adaptation pour les représentations en extérieur